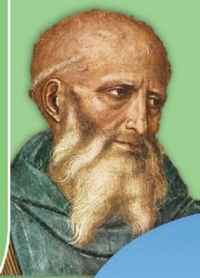


Les bénédictins dans l'histoire

La fondation

Benoît naît vers 480 à Nursie (Norcia) dans le centre de l'Italie. Cherchant Dieu, il s'installe comme ermite à Subiaco, près de Rome. Après une expérience malheureuse à la tête d'une communauté de moines, il fonde en 529 un nouveau monastère sur le **Mont Cassin**, entre Rome et Naples. De là, les bénédictins se répandront dans toute l'Europe.

Saint Benoît



Crosse d'abbé



Très endommagée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'abbaye du Mont-Cassin a été rebâtie à l'identique après la guerre

Le développement

Vers la fin de sa vie, Benoît rédige une courte règle : elle rythme la vie des moines et organise la communauté autour d'un abbé (ce terme vient de l'araméen et signifie « père »). La **Règle de saint Benoît** sera reprise au fil des siècles par un nombre croissant de monastères, au point que saint Benoît est considéré comme le père du monachisme en Occident.

De nombreuses congrégations

L'ordre a connu des réorganisations (principalement autour de Cluny au X^e siècle), des réformes (Cîteaux aux XI^e-XII^e siècles), des restaurations (notamment en France au XIX^e siècle avec Dom Prosper Guéranger). Aujourd'hui, les différentes congrégations bénédictines sont unies dans une **confédération** avec, à sa tête, un abbé-primat.



Les bénédictins portent un habit noir : une robe et un scapulaire à capuchon.

Pour les offices, ils portent une coule, un habit long revêtu par-dessus leur habit de travail.

La spiritualité bénédictine

Comment mon cœur peut-il trouver Dieu ?

Le vœu du moine est d'habiter la demeure de Dieu. Parvenir à cette maison divine demande de l'effort et de l'abnégation : il s'agit d'une conversion qui peut s'étaler sur toute une vie. La Règle de saint Benoît propose un humble chemin pour débutants au service de cette union avec Dieu ainsi qu'une école du service du Seigneur : le **monastère**. La Règle est fondée sur les préceptes évangéliques, l'enseignement des Pères et le témoignage de vie de nombreux chercheurs de Dieu. C'est donc une quête permanente qui habite le cœur de celui qui désire l'intimité avec Dieu. La règle est l'outil idoine pour tous ceux qui désirent servir de façon libre, dans une vie toujours plus intérieure et aimante.

Comment le prier et développer ma relation avec lui ?

Comme une sorte de synthèse, la Règle propose l'enseignement du Christ à propos de la relation d'amour et de prière avec le Père. Elle invite à l'écoute (de la Parole de Dieu, des préceptes de la Règle, des exhortations des Pères), à l'obéissance, au retour à Dieu dans la stabilité du monastère, sous la direction d'un abbé.

Comment le traduire dans ma relation aux autres ?

Au chapitre 4 de la Règle, Benoît énumère un certain nombre « d'instruments de bonnes œuvres », qui sont en réalité tout un **programme de vie chrétienne**. Les deux premiers versets annoncent la couleur : « Avant tout, aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force (Mc 12, 30 ; Lc 10, 27). Ensuite, aimer son prochain comme soi-même (Mc 12, 31 ; Lc 10, 27) ».

Les autres versets peuvent se résumer dans ce qu'il convient d'appeler les œuvres de miséricorde. Ce sont aussi des 'armes' dont il faut se munir en vue du combat spirituel. Cet amour se manifeste concrètement au quotidien par l'attention à l'autre, par les services rendus et l'obéissance mutuelle.

Quelles sont les grandes figures de la spiritualité bénédictine ?

Benoît s'inscrit dans un monachisme qui le dépasse : celui qu'il instaure au VI^e siècle n'est pas nouveau. Sa Règle découle donc de cette longue tradition issue des Pères comme Augustin, Cyprien, Ambroise, Jérôme, Cassien, Basile, etc. Sa sœur jumelle **Scholastique** était aussi à la tête d'un monastère de moniales.

